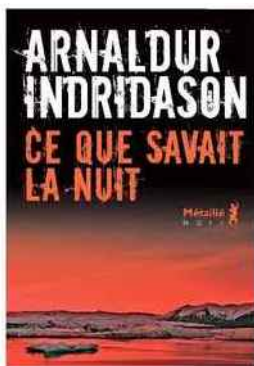




Romans noirs pour nuits blanches

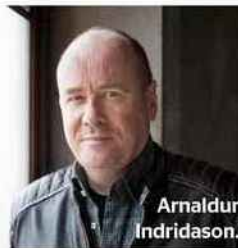


Sous le glacier, le cadavre



Revoilà Arnaldur Indridason, la star du polar islandais. On l'avait quitté avec sa « Trilogie des ombres », qui se déroulait pendant la Seconde Guerre mondiale, on le retrouve avec un roman contemporain, « Ce que savait la nuit »... Et son enquêteur, Konrad, déjà apparu dans « Passage des ombres ». Flic retraité après avoir été viré de la police, Konrad se replonge malgré lui dans une affaire

PHILIPPE MATIAS



Arnaldur Indridason.

non élucidée. Sous l'effet du réchauffement climatique, le glacier de Langjökull a fondu. Des touristes y découvrent la tête d'un cadavre enfoui. Konrad va

retrouver les témoins d'une enquête que son partenaire et lui avaient bâclée. Rebondissements soigneusement distillés, atmosphère mélancolique, style sec et élégant... On renoue avec plaisir avec Indridason et, même si on adorait l'inspecteur Erlendur, on a déjà adopté Konrad.

CATHERINE BALLE

« Ce que savait la nuit », d'Arnaldur Indridason, Ed. Métailié, 285 p., 21 €.